

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 30 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 30 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-08-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2795, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 30 août 1850 10 heures du matin,

Bonne date pour ma première lettre de Paris. Je suis arrivée hier à 7 heures Du retard en route. Je suis bien fatiguée de ces trois jours. J'ai envoyé chez vous dans l'espoir que vous seriez arrivé. Duchâtel n'en doutait pas. Selon lui il est indispensable que vous alliez tous & tout de suite à Clarmont, pour les obsèques, &

si elles avaient lieu trop subitement au moins faut-il que vous portiez vos hommages à la reine & à la famille. Certainement c'est un devoir, et y manquer serait une inconvenance. Duchâtel & Dumon sont ici, Montebello à St Andrew près du Havre. Il faudrait le faire revenir. Enfin ne tardez pas. Duchatel est bien décidé à aller. Il aimerait mieux que ce fût collectif. J'espère toujours que vous n'aurez pas attendu que les réflexions vous soient suggérées. Je crois qu'il n'y a pas une âme à Paris. Le duc de Noailles vous attend jusqu'à demain soir. Si vous n'arrivez pas jusque là, il ira à Maintenon. Il a écrit à Wiesbaden pour recommander de prendre le deuil. Je suis convaincue que toutes les cours de l'Europe le prendront, la mienne incluse. J'ai causé avec Vaudran à Bruxelles. Je crois vous l'avoir dit. Je suis étonnée de ne point trouver de lettres de vous ici, je vous avais écrit il y a plus de huit jours pour vous prier d'y adresser vos lettres.

Midi. Je viens de voir quelqu'un qui a eu de vous une lettre hier. A mon grand étonnement vous ne songiez pas à aller en Angleterre. Est-il possible ? Je ne vous reconnais pas là. Adieu. Adieu.

Je ne vous écrirai pas demain, car je dois supposer que vous viendrez au moins après ceci.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 30 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3491>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 30 août 1850

Heure 10 heures du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 30 août 1850 ²⁷⁹⁵
10 heures du matin.

bonne date pour ma province,
celle de Paris. Je suis arrivé hier
à 4 heures. Je retarde un peu.
Je suis très fatigué de ce long jour.
J'ai envoyé chez mon beau frère
pour vous venir servir. D'habitude
il m'entraîne par. Selon lui il est
indispensable que vous soyez tous
à tout de suite à Paris, car,
pour les obligez, & si elle avait
été trop subitement elle nous
fait et que son portier son
hommage à la ville & à la
famille. certainement est
en deuil, et y va avec moi
une circonstance. D'habitude
& Dureau sont en, Montebello.

à St. Adrien près du Havre il
faudrait le faire revivre. enfin
en tache par. D'ailleurs c'est
bien décidé à aller. il demandait
uniquement que ce fût collectif.
j'espère toujours que vous n'aurez
pas attendu pour des réflexions
vous saurez suggérer.

je vous prie d'y aller avec vous
à Paris. le duc de Noailles vous
attend, jusqu'à demain soir.
si vous n'avez pas pu y aller
il ira à Mantes.

il a écrit à Wiskaden pour
vous recommander de prendre le train
je suis convaincu que toutes les
cours de l'Europe le précéderont, la
même idée.

j'ai aussi avec Vaucluse

à Bruxelles. je vous envoie
l'avis dit.

je vous envoie d'un point
travaux de lettres de vous ici, je
vous avais écrit il y a plus de
huit jours pour vous presser
d'y adresser une lettre.

je vous envoie de vous quelque
pièces de votre lettre
hier. à vous grand étonnement
pour me songer par à aller
en Angleterre. est-il possible?
je ne vous salue pas par
là. adieu, adieu, je ne
vous envoie pas d'ailleurs, car
je dois supposer que vous viendrez
au moins après moi.